

SES : SCIENCE ÉCONOMIQUE

LE COMMERCE INTERNATIONAL ET L'INTERNATIONALISATION DE LA PRODUCTION

Bonjour à tous,

Aujourd'hui, je vais vous présenter le thème du commerce international et de l'internationalisation de la production, qui sont deux phénomènes majeurs de la mondialisation actuelle.

Le commerce international désigne l'ensemble des échanges de biens et de services entre différents pays. Depuis plusieurs décennies, ces échanges ont fortement augmenté grâce aux progrès des transports, du numérique et à l'ouverture des économies. Mais aujourd'hui, le commerce international est aussi influencé par des enjeux géopolitiques, environnementaux et technologiques. Par exemple, les tensions entre les États-Unis et la Chine ou encore les questions de souveraineté économique montrent que produire et échanger sont devenus des enjeux stratégiques.

Pour comprendre le commerce international, il faut d'abord parler de la spécialisation des pays. Dès le XIXe siècle, l'économiste David Ricardo explique que chaque pays a intérêt à se spécialiser dans les productions pour lesquelles il est relativement le plus efficace : c'est la théorie des avantages comparatifs.

Ensuite, les économistes Heckscher, Ohlin et Samuelson ont montré que cette spécialisation dépend des dotations factorielles et technologiques des pays.

Les dotations factorielles correspondent aux ressources disponibles dans un pays, comme le travail, le capital ou les ressources naturelles. Par exemple, le Bangladesh dispose d'une main-d'œuvre abondante et peu coûteuse, ce qui explique sa spécialisation dans le textile.

Les dotations technologiques renvoient au niveau d'innovation, de recherche ou encore au capital humain. La Corée du Sud, par exemple, investit beaucoup dans la recherche et développement, ce qui lui permet d'exporter des produits de haute technologie comme les composants électroniques ou les smartphones.

Mais aujourd'hui, une grande partie du commerce mondial se fait aussi entre pays comparables, comme entre les États-Unis et l'Union européenne.

Cela s'explique notamment par la différenciation des produits. Les entreprises proposent des biens similaires mais variés afin de répondre aux goûts différents des consommateurs. Par exemple, la France exporte des Renault en Allemagne et importe des Volkswagen.

Les entreprises peuvent aussi jouer sur deux types de différenciation.

La différenciation horizontale correspond à des produits de qualité proche mais différents par le design, la marque ou le style.

La différenciation verticale correspond à des différences de qualité et de gamme, comme entre un smartphone haut de gamme et un smartphone d'entrée de gamme.

Le commerce international est également lié à la fragmentation des chaînes de valeur. Cela signifie que les différentes étapes de production d'un produit sont réparties entre plusieurs pays afin de profiter des avantages de chacun.

Par exemple, pour fabriquer un avion Airbus, certaines pièces sont produites en France, d'autres en Allemagne ou en Espagne, puis l'assemblage final se fait ailleurs.

Les firmes multinationales cherchent ainsi à réduire leurs coûts et à améliorer leur efficacité. Elles peuvent créer des filiales à l'étranger grâce aux investissements directs à l'étranger, qu'on appelle aussi IDE, ou bien faire appel à la sous-traitance internationale.

Par exemple, Apple conçoit ses produits aux États-Unis mais l'assemblage des iPhones est réalisé par Foxconn en Chine.

Cette organisation mondiale de la production permet des gains importants.

Pour les consommateurs, le commerce international permet d'avoir des produits plus variés et souvent moins chers, ce qui améliore le pouvoir d'achat.

Pour les entreprises, cela ouvre de nouveaux marchés et favorise les économies d'échelle, c'est-à-dire une baisse du coût moyen quand la production augmente.

Mais les effets du commerce international sont aussi contrastés.

Il a permis de réduire la pauvreté dans certains pays émergents comme la Chine grâce à la croissance économique.

En revanche, dans les pays développés, certaines industries ont été délocalisées, ce qui a entraîné des destructions d'emplois peu qualifiés et une hausse des inégalités.

C'est pour cela qu'il existe aujourd'hui un débat entre libre-échange et protectionnisme.

Le libre-échange consiste à réduire les barrières commerciales pour favoriser les échanges. Il permet généralement des prix plus bas et stimule l'innovation.

Le protectionnisme, au contraire, vise à protéger les entreprises nationales grâce à des droits de douane ou des quotas. Il peut protéger certains emplois ou des secteurs stratégiques, mais il peut aussi provoquer des guerres commerciales et augmenter les prix.

Pour conclure, le commerce international et l'internationalisation de la production sont au cœur de la mondialisation. Ils apportent des avantages importants en termes de croissance, d'innovation et de consommation, mais ils soulèvent aussi des défis économiques, sociaux et géopolitiques majeurs.

Merci de votre attention.